

## NŒUX-LES-MINES

# Une arrivée mémorable à Loisinord pour le triathlète de l'extrême

Il n'y avait pas de pom-pom girls ni de bouquet mais un ruban tricolore, des oriflammes, une double haie d'honneur.

« Ce n'est pas partout comme ça ! », s'exclamait le triathlète Pascal Pich à l'arrivée de la 11<sup>e</sup> étape de son XTrem Tour, hier soir au pied des pistes de ski.

En refroidissant ses talons avec de la glace et en reprenant son souffle parmi les élus autour de l'adjointe aux sports Noëlla Dupuis et les coureurs du Vélo-club nœuxois ayant rejoint le comité d'accueil, l'athlète cévenol parti de Palavas-les-Flots racontait les deux personnes qui, dans telle ville, l'attendaient sous abribus. Ou encore la secrétaire qui, dans telle autre ville, avait fait des promesses mais oublié d'en parler à son patron. Bref, les hauts et les bas de la préfiguration d'un tour de France de l'extrême qu'il accomplit seul cet été pour apporter à ses sponsors la preuve de sa faisabilité. Et Nœux-les-Mines restera dans les hauts grâce à Patrick Roszyck, le régional de l'étape (il est natif d'Hersin-Coupigny), qui a reçu un excellent accueil de la municipalité.

« Et on dit qu'il ne fait pas beau dans le Nord ! », poursuivait le quintuple champion du monde de sa discipline en se souvenant des premières averses dans les Pyrénées et de la forêt des Landes si rébarbative sous la pluie. Sans chercher, toutefois, à se faire plaindre :



Après avoir traversé une double haie d'honneur, Pascal Pich reprend son souffle.

**« Oui c'est très dur mais si c'était une corvée, à 47 ans, je serais sur mon canapé ! »**

« Je fais du sport de haut niveau depuis l'âge de 15 ans. Oui c'est très dur mais si c'était une corvée, à 47 ans, je serais sur mon canapé ! »

Arrivé hier soir de Pont Audemer, Pascal Pich repartira ce matin

pour Saint-Quentin après avoir nagé 2,5 kilomètres dans le lac de Loisinord : « La natation et le vélo, ce sont mes points forts », se flatte un athlète qui une année avait bouclé l'intégralité du parcours du Tour de France cycliste en huit jours et sept nuits. « L'étape de ce mardi ne devrait pas poser de problème », prévoit-il, en faisant défiler dans sa tête le relief qui l'attend avant le gros morceau des Alpes entre Bourg-Saint-Maurice et Briançon : « Je n'ai pas le gabarit d'un

grimpeur mais je préfère s'ascension d'un col aux routes plates interminables des Landes. »

Au point le plus septentrional de son périple, Pascal Pich a pris une journée de repos : « Le matin, j'ai monté un nouveau vélo puis je me suis offert un barbecue ». Il recalibre certains parcours et prévoit déjà de revoir à la baisse le nombre d'étapes de son XTrem tour pour lequel trente triathlètes se sont pré-inscrits : « Il faut que ça reste ludique. » ■ CH. L.